

CHÂTEAU DE SABLE

Exposition des diplômé·es 2022
de l'ésam Caen/Cherbourg

CHÂTEAU DE SABLE

Exposition des diplômé·es 2022
de l'ésam Caen/Cherbourg

Château de sable,
toujours recommencera !

L'exposition des diplômé·es 2022 tient cette année sur un principe constructif audacieux. À l'image du château de sable qui illustre et titre le projet, l'exposition s'appuie sur une méthodologie participative. Alors que d'ordinaire, le choix des pièces est confié à un·e commissaire invité·e, le processus s'est transformé en une co-construction avec les étudiant·es. Tel un château de sable idéal, il fut co-créé tout au long de l'année avec le collectif d'apprenant·es des différentes sections de l'ésam Caen/Cherbourg. Si les étudiant·es en Art et en Design Edition se croisent parfois dans les couloirs, peu avaient véritablement œuvré à un projet commun. Tel fut le cas pour ce Château de sable qui est offert aux visiteur·euses du 22/09 au 22/10/2022 !

En leur confiant le soin d'imaginer leur dernier projet au sein de l'ésam Caen/Cherbourg, l'objectif était d'écouter les attentes et d'encourager à poursuivre le travail en collectif au-delà des murs de l'établissement. Si la sortie de l'école peut être ressentie comme une libération, elle est aussi une rupture avec un environnement bienveillant et généreux. Fini l'accès aux matériaux, comme aux nombreux ateliers spécialisés mis à disposition. Fini l'accompagnement des technicien·nes et enseignant·es de l'école dont l'aide, les encouragements, les commentaires et ajustements manqueront au quotidien des jeunes artistes. Sous la houlette de Béatrice Josse, curatrice invitée qui a troqué sa posture d'autrice pour celle

de facilitatrice, le Château de sable s'est bâti tout au long de l'année par petits ajouts. Il fut question en un premier temps de se rencontrer, de s'appréhender au-delà des spécialités, puis de s'interroger : à quoi doit servir une exposition de diplômé·es ? Les réponses furent claires : à un moment de plaisir, d'expérimentation tout en étant une opportunité de transition vers une vie professionnelle !

La préparation fut ponctuée de visites et de rencontres des principaux responsables de sites artistiques normands : de l'IMEC au Collectif Manœuvre en passant par le Frac, le centre d'art Les Bains Douches. Les étudiant·es se sont familiarisé·es avec les questions d'accrochage, de médiation, de communication, de sociologie des publics. L'exposition est devenue au fur et à mesure un objet complexe devant répondre à nombre de contraintes et d'attentes. Le collectif s'est renforcé, des affinités ont émergé. Dans une logique d'auto-organisation en petits groupes thématiques : le collectif a décidé de proposer outre les pièces de leurs diplômes, des temps forts devant ponctuer et réactiver l'attention des visiteur·euses. Nombre de formats et dispositifs : ateliers, projections de films et performances sont en effet destinés à ouvrir, à proposer à des non-publics d'appréhender leur travail en live. Cet ambitieux « Château de sable » co-construit se situe dorénavant au début d'un parcours professionnel. Gageons que cette première proposition en tant que collectif de jeunes artistes ouvre la voie à de nombreux autres projets. Refaire encore et encore des châteaux de sable pourrait s'apparenter à un vœu sincère de réussite pour cette belle promotion 22 !

DNSEP 2022 option Art

*Mention Cherbourg, recherches collectives
& pratiques personnelles*

JUSTIN EBANDA
ANAÏS MOREAU

Mention Art (Caen)

GAËLLE BARBIAUX
JOSSELIN DE COURCY
EMMA DE ROBERTS
SAMUEL DI GIANNI
JUSTINE ÉLIÈS
GÉROMINE GAUTIER
ANAÏS GRISCELLI-LECLERC
KÉVIN HAREL
ÔDE MICHEL
MAXIMILIEN PICARD
MATTÉO PIQUENOT
MARION RÉNIER
CHIARA RICCALDI
LAURA RODRIGUES
NORA SARDI
EVAN SCHOEPFLIN
PETER TRELCAT
ANNA TUCCIO
STOYAN VANRAPENBUSCH
WAN ZHANG

DNSEP 2022 option Design mention Éditions

CLARA BONURA
COLINE CABON
CAROLINE DITTER
PLUME HECQUARD
ARTHUR HEILPORN
ÉLISA MARTIN
FIONA SEGADAES DA SILVA
CHARLOTTE WILLAUME



DNSEP 2022 option Art

*Mention Cherbourg, recherches collectives
& pratiques personnelles*

JUSTIN EBANDA
ANAÏS MOREAU



JUSTIN EBANDA

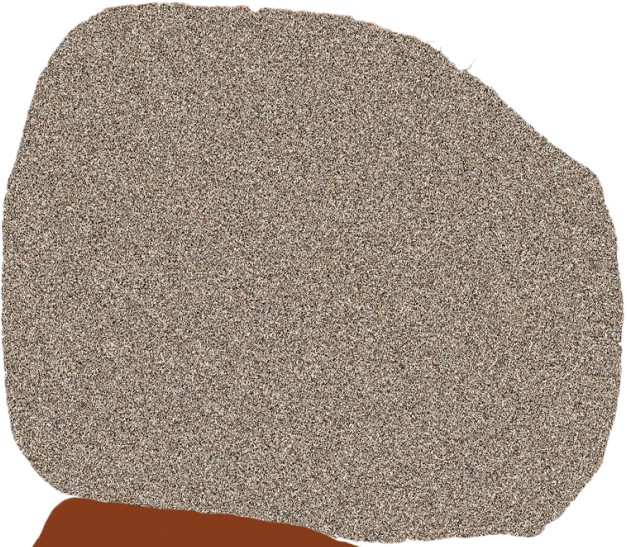
Mon travail interroge la commémoration de la mémoire collective. Ses histoires qui nous concernent, nos familles, nos pays et qui sont ensevelies dans les décombres de l'oubli et la censure des familles et des États. Les histoires des hommes et femmes qui ont marqué le monde par la bravoure dont aujourd'hui la mémoire est invisibilisée et effacée. La vidéo est un hommage contemporain à l'œuvre des héros des multiples luttes dans le monde. Elle crée une dynamique qui entrelace les souvenirs qui renvoient indistinctement à des émotions, des époques de vie, des moments historiques. Georges Didi-Huberman parle de feuilletage de la mémoire, qui se construit du passé pour impressionner notre futur.



ANAÏS MOREAU



Anaïs Moreau crée autour de la relation à l'espace intérieur, en tant qu'espace domestique mais également en tant qu'environnement psychologique. En travaillant la peinture, la sculpture, la vidéo d'animation et la composition sonore, elle se penche sur la frontière entre dedans et dehors, apparition et disparition, voir et deviner. Ses lieux de vie influencent beaucoup son travail, qui lui permet de se réappropriar l'espace domestique, de déplacer l'environnement intérieur vers un univers poétique qui convoque l'onirisme et l'étrange.



DNSEP 2022 option Art

Mention Art (Caen)

GAËLLE BARBIAUX
JOSSELIN DE COURCY
EMMA DE ROBERTS
SAMUEL DI GIANNI
JUSTINE ÉLIÈS
GÉROMINE GAUTIER
ANAÏS GRISCELLI-LECLERC
KÉVIN HAREL
ÔDE MICHEL
MAXIMILIEN PICARD
MATTÉO PIQUENOT
MARION RÉNIER
CHIARA RICCALDI
LAURA RODRIGUES
NORA SARDI
EVAN SCHOEPFLIN
PETER TRELCAT
ANNA TUCCIO
STOYAN VANRAPENBUSCH
WAN ZHANG



GAËLLE BARBIAUX

Réinventer les formes du quotidien en apportant du soin, en prenant le temps. Les laisser danser, s'apprêter, se maquiller...

Banette

Tissage en céramique, qui vient tester les limites de la matière. Une forme simple que tout le monde possède chez soit. Un objet banal, inintéressant presque mal-aimé. C'est la vengeance de cette banette à linge qui décide de se hisser au dessus des autres.



JOSSELIN DE COURCY



“Mon cinéma permanent”, comme j’aime à l’appeler, se fabrique de rêves et de désillusions, de références au cinéma populaire et de récits gigognes brouillant les limites de la fiction. Il est à la fois ouvertement bancal, adolescent, absurde et animé d’un amour profond pour ces fantômes construisant les réalités et ces réalités construisant les fantômes.

EMMA DE ROBERTIS

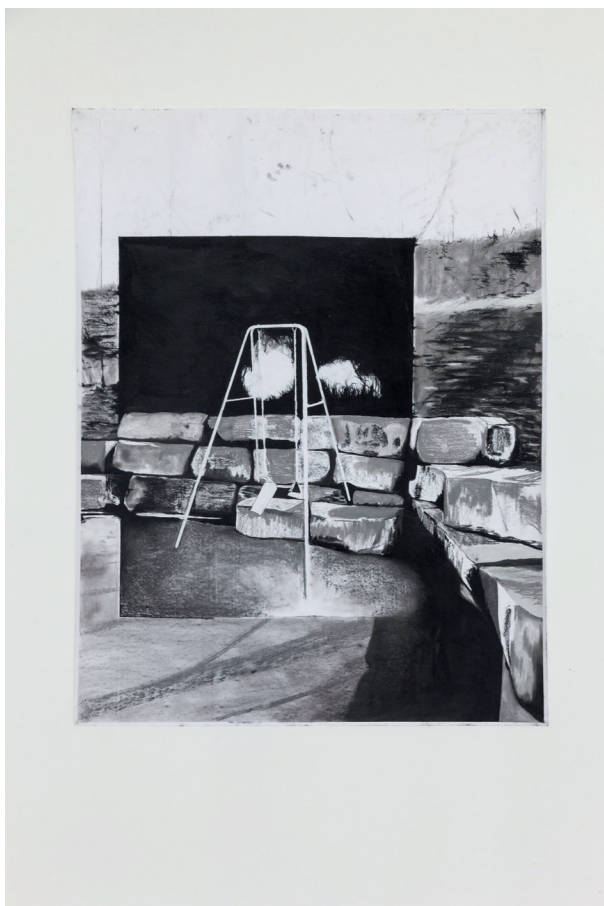


Je crée un lien intime avec des objets que je récolte. Non fonctionnels, aux yeux de tous non essentiels, ils sont délaissés. Je m'approprie ainsi leurs formes et les associe afin qu'il deviennent ensemble des parcours de rébus. Tel un peintre choisissant sa couleur, c'est ainsi que j'illustre mon univers.

SAMUEL DI GIANNI

Les mots me permettent de compacter
le gaz durant un instant T
Je les jette puis canalise l'image conjurée
La main en pilote automatique
Mes yeux commencent à analyser
l'information différemment
La perspective s'autogénéralant
Il y a toujours un moment charnière
où l'image semble se reconstruire
devant mes yeux
Comme si un voile venait subitement
de se lever
Comme si je venais de créer un fragment
de réalité

J'ai décidé que c'est ça,
« ce dont je parle »
La bouillie de datas qui pullulent
et n'arrivent pas bien à se lier
À sécher en une forme bien définie
Un cube de béton lisse et gris et neutre



JUSTINE ÉLIÈS

Assemblage sorti du paysage domestique, indices et court instant de ma banque d'image.
Collection en céramique, espace de projection, objets familiers.
Morceaux d'intérieur.
Bribes de souvenirs.
Cimaise pour échantillon d'appartement, orange et tapis, canne accoudé, brique tiroir à poignée et paysage sur tissu.



GÉROMINE GAUTIER



La lettre est ligne. Le poème est matière.
Oscillant entre violence et poésie,
les formes et les non-formes créent
des traits de liaisons comme des lignes
dans l'espace conduisant mon geste.
La matière vient alors contraindre
les attirances, épouser les angles
des déformations subies.

Elle absorbe, se dilate, se contracte.
À la manière d'un assemblage,
j'emprunte, découpe, transforme,
déplace les mots et les ré-assemble.

Liliane Giraudon parlait de «chair
des mots».

ANAÏS GRISCELLI-LECLERC



À la recherche d'une forme,
d'une couleur, par des tentatives
de collages, je peins les contours,
j'arrondis les angles, je recycle les figures.

KÉVIN HAREL

La technique utilisée, proche de celle de nos amis grecs, consistait à me mettre dans la peau de ces hommes qui, il y a des millénaires nous ont donné les premières représentations de la nourriture sous forme de fresques iconographiques, sur leurs vases.

Effectivement, déjà à l'époque, la représentation de la nourriture est importante. Sujets de prédilection, ils représentent des scènes de banquet, de festins, de chasses ou de sacrifices animal.

Ma représentation du sacrifice et de la «chasse» actuelle, dans notre ère, est représentée par une marque de steaks hachés achetés en grande distribution. Nous sommes aux antipodes de cette époque où il faisait bon vivre de sa propre chasse et d'avoir la bonne définition et la bonne réflexion en ce qui concerne le sacrifice animal.



ÔDE MICHEL

Mes pièces naviguent entre les différentes images, temporalités et espaces qui nous constituent et forment ensemble une nouvelle culture, intime, personnelle, mais aussi collective. Qu'il s'agisse de notre terre natale, les premiers lieux dans lesquels nous avons fait nos pas, dans mon cas celui de la Normandie, mais plus globalement d'un espace côtier que j'ai choisi de représenter ; ou bien des jeux, des dessins animés, des loisirs qui sont ceux de l'enfance et le foyer qui les abritent.

Ces icônes, sortes de micros dieux naïfs créés de manière à correspondre à une population, à lui créer un imaginaire, un narratif, sont mélangées aux paysages qui nous relie originellement.



MAXIMILIEN PICARD



Traduire une ambiance, un univers,
ce qui importe c'est l'introspection,
les pressentiments, quand toute idée
prédéfinie se dissipe, dispersant
dans l'atmosphère un nuage
d'imperceptible absence.

MATTÉO PIQUENOT



Peut-être que les êtres humains ne vivent pas tout à fait sur terre.

Qu'est ce qui se situe plus loin que les pieds sur terre, juste un peu avant l'espace, pas vraiment dans le ciel et pas non plus dans l'haut-delà ?

MARION RÉNIER

Antigone

Durant quinze jours, à l'éco-domaine du Bouquetot à Saint-Pierre-Azif, j'ai creusé la terre, seule, sans machine, pour prendre conscience de ce que je détruisais pour créer, de l'effort que cela demandait à mon corps et pour dépasser ce rapport tendre entre la femme et la terre. L'installation pérenne finale a pour titre "Tombeau des vivants", elle soulève des questions auxquelles seul le corps peut répondre. Ainsi, j'invite les visiteurs de l'éco-domaine à s'allonger dans ce lit entouré de terre pour regarder le ciel qui nous raconte l'éphémère.



CHIARA RICCALDI

[Wan]

Éloge à l'ombre,
Qui peut-on croire
De cette période sombre ?
Que peut-on voir
Sous ces décombres ?
Une lueur d'espoir
Dans la pénombre.



LAURA RODRIGUES



La pratique artistique de Laura Rodrigues oscille entre l'observation attentive de la vie quotidienne et de ses mondes imaginaires. Dessinatrice et peintre, elle aime aussi utiliser la céramique et la couture. Elle travaille à partir d'archives personnelles qui se mêlent à des citations cachées, à ses rêves et ce qu'elle observe.

NORA SARDI



Vreccale

La “vreccale”, ou collier anti-loup, est un outil porté par les chiens bergers. Les piques en fer du collier protégeant leurs porteurs d'une blessure mortelle au cou, cet outil témoigne d'une relation où chiens et bergers sont collègues, œuvrant ensemble dans le même but : la protection du troupeau. Ici cet objet devient sculpture, se tient debout, haut sur ses piques dans un équilibre incertain. Sous ses apparences d'instrument de torture, il protège.

Mouton

D'une rencontre avec six moutons à la retraite est né un mouton de fer et de laine, un mouton d'intérieur, un mouton immobile et pourtant étrangement vivant.

EVAN SCHOEPFLIN

Œuvre collective réalisée à l'exam
lors d'un happening autour de crêpes
et de peintures.



PETER TRELCAT

Nudes et fin du monde

Ces sept pièces en céramique s'alignent ensemble pour présenter des personnages et scènes mêlant plaisir et catastrophes. Une approche ludique de l'éco-anxiété et l'envie de jouer avec la sexualité comme une échappatoire à la réalité brûlante des crises qui nous font et feront face.

En attendant la brûlure

« Nos champs sont faits de lave, de fleurs et d'écumes, notre cave est brûlante. Nos langues sentent le soufre, nos mers sentent le miel. »



ANNA TUCCIO



Le travail d'Anna Tuccio se situe au croisement de la peinture, de l'écriture et du féminisme. Profondément engagée, elle s'inspire de son quotidien, des luttes autant que de la grande et de la petite histoire. Par des installations picturales tous supports, elle forme des ensembles modulables qui créent des contrastes poétiques et esthétiques. À l'apparente douceur plastique de son travail, elle a pour ambition de transmettre des messages forts en passant notamment par des métaphores satyriques de nos sociétés.

STOYAN VANRAPENBUSCH

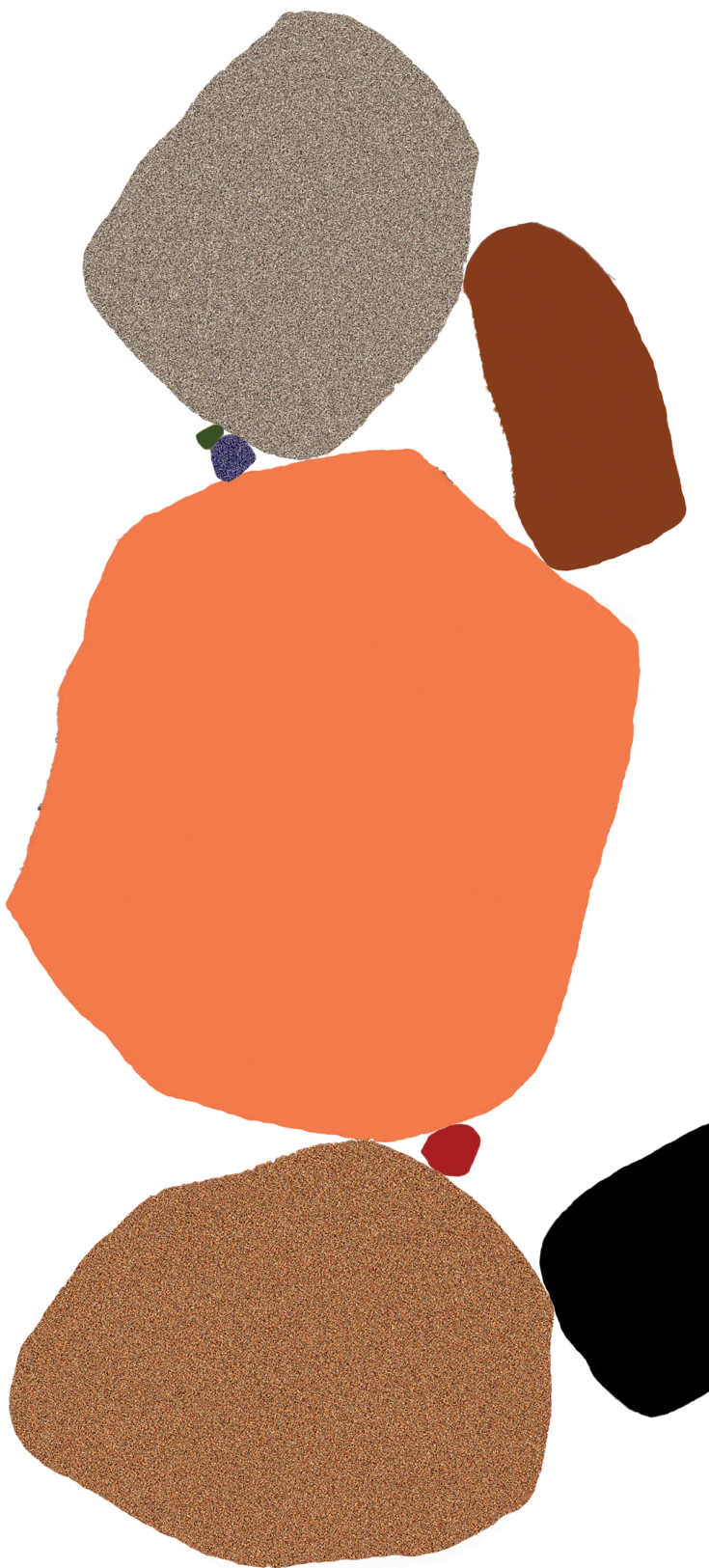


Alliant artisanat et point de vue artistique, ce travail en rotin de 300x350 cm est inspiré des palmiers sous le vent qui emmêlent leurs palmes pour nous protéger du soleil.

WAN ZHANG

Pendant la fête des morts en Chine, nous brûlons ces vieilles photos, ces papiers-monnaie, ces maisons en papier... pour les personnes que nous aimons et qui sont décédées. Au cours de la cérémonie, les fantômes se réveilleront et feront un voyage au travers des souvenirs... en ressentant la mort et l'amour du voyage des défunts.





***DNSEP 2022 option Design mention
Éditions***

CLARA BONURA

COLINE CABON

CAROLINE DITTER

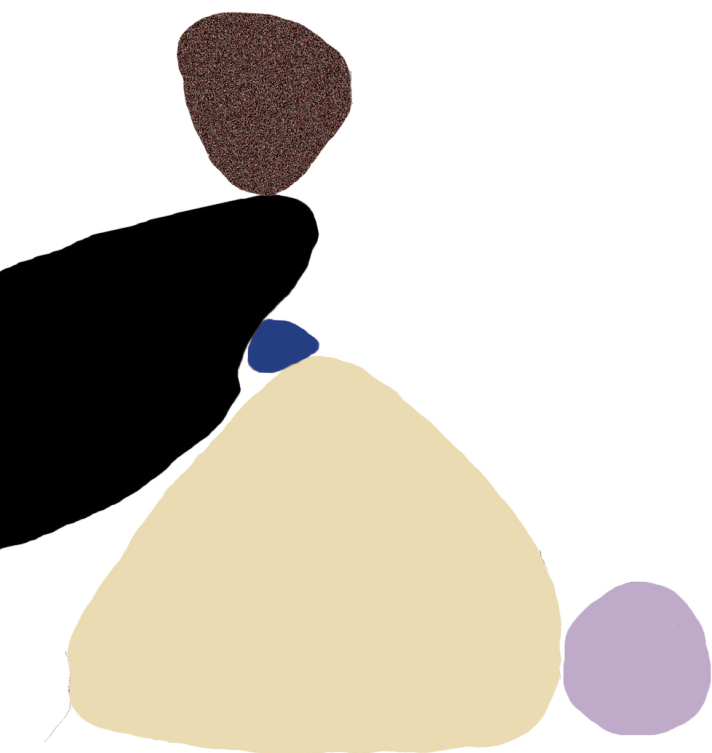
PLUME HECQUARD

ARTHUR HEILPORN

ÉLISA MARTIN

FIONA SEGADAES DA SILVA

CHARLOTTE WILLAUME



CLARA BONURA

Éditions Demi-Teinte est une maison d'édition née d'un fort intérêt pour l'image et la photographie. Sa structure permet d'éditer et diffuser des projets artistiques sous une forme imprimée, conçue et travaillée en étroite collaboration avec les auteurs. Elle se distingue par son attention particulière aux techniques d'impression et aux matières utilisées. Elle souhaite une exigence de production tout en gardant une structure à taille humaine et conviviale, où la fabrication est réalisée à la main au cœur de l'atelier d'impression. Demi-Teinte comprend un catalogue de deux éditions à ce jour, limitées à 50 exemplaires. « Détours » de Vincent Chappuis expose des photographies de ses excursions, aux allures minérales et végétales, témoignant des vertiges de l'immensité. « Il ne reste plus qu'à s'enraciner ensemble » est une série photographique fantomatique de plantes enfermées dans des serres, capturées par Fiona Segadães da Silva, accompagnée des illustrations de Georgia Muller et d'un texte sensible de Marion Rénier.



COLINE CABON



Le travail de Coline Cabon consiste à imaginer des moyens de diffusion, de transmission et de partage de valeurs et de réflexions sur les écologies du livre. Elle cherche à être consciente de sa production et de son système économique, autant financier qu'écologique.

Ces réflexions théoriques prennent forme dans sa pratique éditoriale. Dans un premier temps par le choix d'échelle de production réduite : petite série (micro édition) et de livres d'artistes (objet/livre d'art en pièce unique). Dans un second temps, par une conception, production et diffusion locale afin de s'ancrer dans un paysage éditorial à taille humaine.

Son projet de diplôme a été d'établir un partenariat avec la Coop 5 pour 100 afin de récupérer des livres qui sont voués à être jetés dans la chaîne de recyclage. Son but étant d'éditer des projets d'artistes à partir de cette matière première.

CAROLINE DITTER



Après avoir passé deux ans en France, le travail de Caroline Ditter explore le thème de la *Heimat* (équivalent du *chez soi*) à travers la photographie et l'illustration.

Elle mène un projet photographique tantôt numérique, tantôt argentique grâce à l'appareil photo hérité de son grand-père. Elle fait ressortir des moments d'obscurité et montre sa vision du moment présent.

PLUME HECQUARD

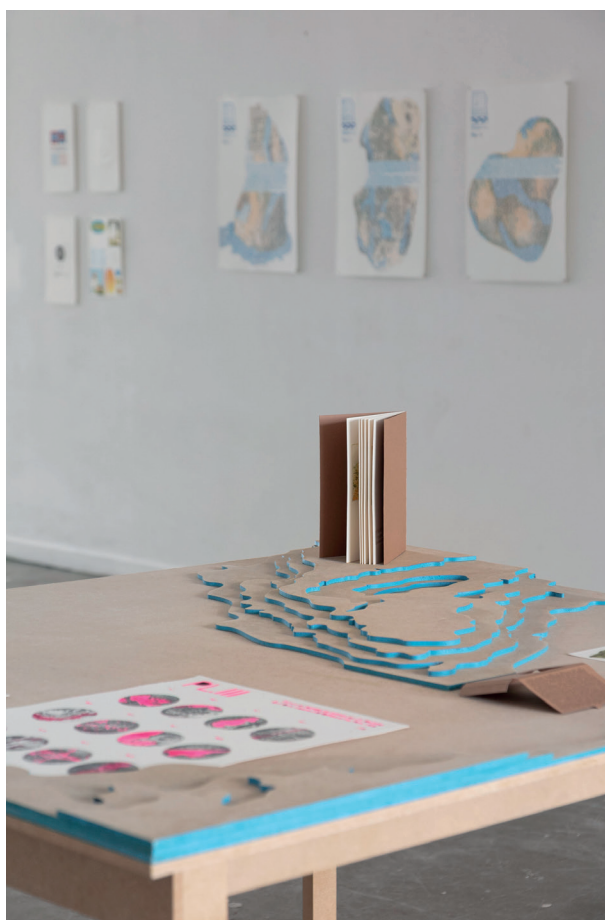
Travailler l'illustration de manière éthique, penser à représenter la diversité, faire passer des messages engagés, voilà ce qui définit ma pratique artistique. À travers mon univers jeunesse, je pose des questions de société notamment sur des sujets autour du féminisme, de l'écologie et de l'écoféminisme, tout en les rendant accessibles à un jeune public. Proposer des outils pour permettre aux enfants de s'épanouir personnellement et ensemble, ainsi que de comprendre le monde qui les entoure me paraît indispensable aujourd'hui.



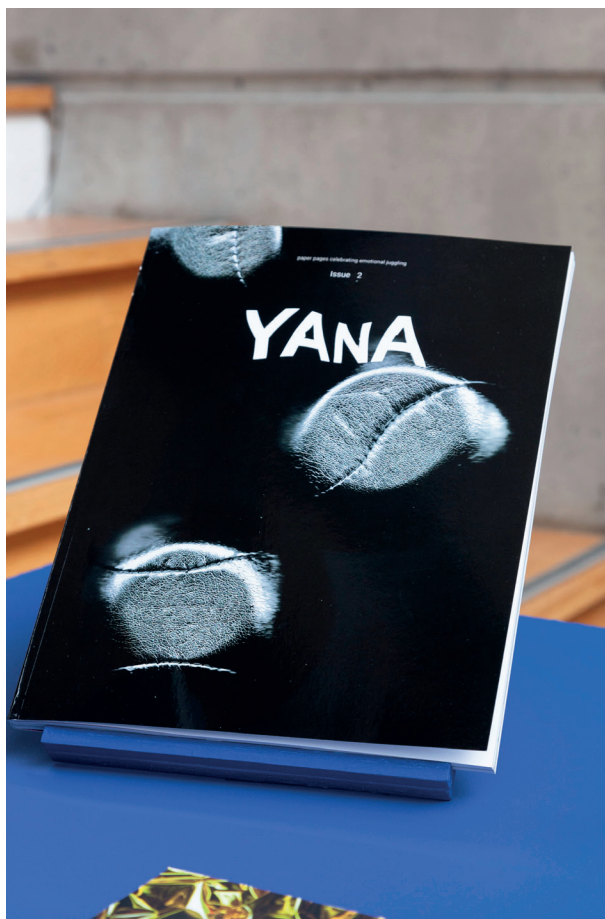
ARTHUR HEILPORN

Travail sur les mythes et légendes entourant les phénomènes scientifiques géologiques. Les superstitions ou les croyances constituent souvent – dans l’histoire des sciences – la première étape pour tenter de justifier certaines observations de phénomènes jusqu’alors inexplicés.

Pratique plastique de la fabrication numérique faisant le lien entre travail de la machine et travail manuel donnant lieu à des jeux de matière, de relief et d’altérité d’impression.



ÉLISA MARTIN



Ma pratique questionne les notions d'immersion, d'interactions, du corps en mouvement et se nourrit des pratiques pluridisciplinaires. Comment la conjonction corps/espace/mouvement donne naissance à des possibilités créatives ? Elle porte également sur la place du lecteur et cherche à jouer avec celle-ci en le rendant actif dans sa lecture du livre.

Le projet Yana est un magazine artistique et multiculturel qui parle de jonglage et de mouvement. Il met en lumière des artistes qui s'inspirent de leur jonglage, de leur environnement et de leur sensibilité pour créer sous d'autres formes visuelles, sonores ou textuelles.

Le design et la forme du magazine questionnent la manipulation de l'objet. Et tentent d'exprimer des pratiques qui s'inscrivent en mouvement dans l'espace à travers un objet imprimé et numérique.

FIONA SEGADAES DA SILVA



Le silence et les contretemps sont à l'origine de ma pratique photographique, celle-ci s'articule en filigrane entre fiction, autobiographie et politique. Différents registres et espaces cohabitent pour former des ensembles. Je rencontre des lieux, des histoires et des non-dits. Actuellement, ma pratique se concentre sur les gestes, l'absence et l'exil.

Ces intérêts thématiques sont nourris par les histoires que l'on me raconte de façon fortuite, comment les récits privés deviennent des histoires communes, partagées et politiques. Par l'usage du médium photographique, je tente de retranscrire les relations invisibles entre les différentes formes de vie, ce que l'indicible peut nous divulguer, ce que l'on peut comprendre lorsque l'on se place à contretemps.

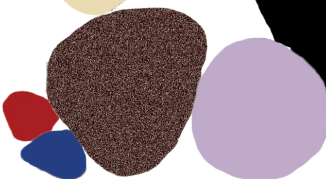
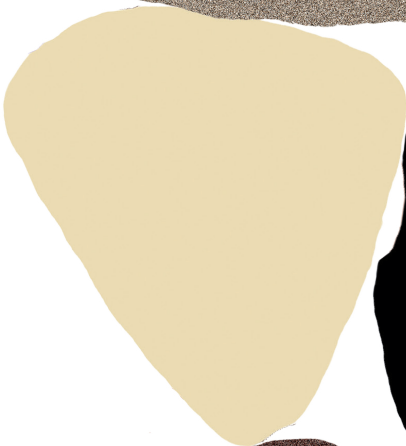
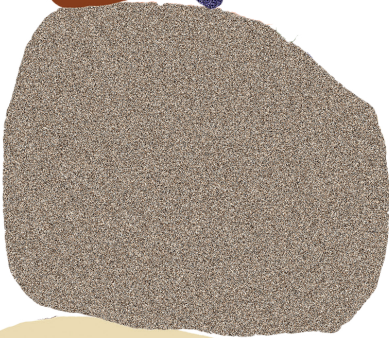
CHARLOTTE WILLAUME

« Il y avait là un sel »

Trouver un sel, c'est accorder quelque chose de particulier, une certaine saveur et c'est cette idée, associée à l'objet fonctionnel que Charlotte Willaume a cherché à étudier. Elle porte son attention sur leurs nouveaux statuts d'images plutôt que sur leurs usages.

En étudiant un catalogue d'outils de 1986, elle défait une sélection d'images d'objets fonctionnels de leurs caractéristiques techniques, et fabrique une nouvelle banque d'images qui redéfinit ces objets par l'image et à travers des rapports suggérés par l'IA de Google image ou ses propres projections.





**L'Artothèque, Espaces d'art
contemporain de Caen**
www.artotheque-caen.net

**école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg**
www.esam-c2.fr

Création graphique : Coline Cabon & Caroline Ditter
*Photographies : Jeanne Dubois-Pacquet
& Michèle Gottstein, atelier photo ésam*
Impression : Vincent Coatantiec,
atelier éditions ésam (500 exemplaires)
Septembre 2022

L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg
est un établissement public de coopération culturelle
placé sous la tutelle conjointe de :
Caen la mer Normandie Communauté urbaine,
la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, l'État et la
Région Normandie.

